

Rencontre avec Myriam Fédida, chef de mission de l'association FSJU Israël

Outre ses nombreuses missions, l'association FSJU Israël reflète plus que jamais l'engagement fort du FSJU en Israël, qui oriente désormais son aide vers les Olim de France. Présentation de cette « ambassade » de l'institution française en Israël.

Par Sandra Hanna Elgrabli

Quel est l'objectif de l'association FSJU Israël ?

Elle est en fait une véritable « ambassade », de l'Institution française en Israël. L'association revêt ainsi un rôle de représentation auprès des autorités publiques, des associations et des médias israéliens mais aussi de la communauté française en Israël. Elle assure la liaison avec les institutions françaises, telles l'ambassade de France, les consulats, les centres culturels français. Le FSJU n'a pas pour mission l'alyah et l'intégration des Juifs de France. Les Olim français, cependant, sont de plus en plus nombreux à nous consulter, ce qui implique de notre part, présence et collaboration. Nous sommes régulièrement consultés par le consulat général de France sur ces questions. Nous réorientons et accompagnons les nouveaux immigrants vers les associations qui prennent en charge l'intégration des olims.

Quelles sont les autres missions à son actif ?

L'association travaille en étroite collaboration avec les directions et les délégations régionales du FSJU ainsi que les associations adhérentes. Elle soutient la Direction de l'Action Jeunesse du FSJU, dans le cadre de l'organisation du voyage de la Marche des Vivants pour les délégations françaises, et joue le rôle d'interface avec l'organisation « March of the Living International ». Sur le plan international, l'association est en relation avec les principales institutions juives internationales siégeant en Israël et notamment la Confédération Mondiale des Centres Communautaires Juifs (JCC), le Joint, l'Organisation Sioniste Mondiale (OSM) ou encore le Congrès Juif Israélien (IJC).

Comment se manifeste le soutien financier du FSJU en Israël ?

MF : Le FSJU entretient depuis toujours un lien indéfectible avec Israël. Soutenir le pays alors qu'il luttait pour sa survie était une priorité. Aujourd'hui, Israël est un État fort mais le lien qui unit le FSJU au pays n'a cessé de se renforcer. A travers l'Appel Unifié Juif de France, l'institution a décidé d'apporter une aide financière conséquente à différents partenaires israéliens, afin de soutenir des programmes sociaux et éducatifs et contribuer à une meilleure société israélienne.

Quelle est le rôle de l'association FSJU en Israël dans le cadre de cette aide ?

MF : L'association assure le suivi des relations avec les partenaires sur place, en accompagnant et contrôlant la bonne utilisation des fonds par ces partenaires, qui bénéficient des subventions, ainsi que le bon déroulement des actions soutenues. L'association organise également de voyages des donateurs pour leur faire découvrir les programmes *in situ*.

Quels sont les programmes soutenus par le FSJU actuellement ?

MF : Pour l'année 2017, le FSJU a décidé d'accorder une aide financière à huit programmes différents. Les quatre premiers ont une incidence directe sur la société israélienne et les quatre autres sont orientés vers la communauté française en Israël. Du côté israélien, le FSJU soutient la banque alimentaire de Latet, organisation caritative israélienne de premier plan, qui œuvre, à différents niveaux, pour lutter contre la pauvreté en Israël. Il poursuit son aide en direction de Yad Rachel qui gère, depuis plus de trente ans, un réseau national de centres éducatifs et thérapeutiques destinés aux enfants en souffrance. Le FSJU finance également un projet original : le Théâtre d'Etty Hillesum, situé à Jaffa. Il offre à des jeunes en situation à risque une formation théâtrale de haut niveau, véritable moteur de réinsertion sociale. Enfin, avec le Musée d'Art de Tel Aviv, le FSJU soutient un programme destiné à encourager la collaboration et le « vivre ensemble » entre enfants juifs, musulmans et chrétiens israéliens.

Qu'en est-il des programmes français ?

MF : Le FSJU a décidé pour la première fois d'orienter son action en direction des Français en Israël. L'Alya n'est pas un processus facile et la communauté d'Olim doit faire face à de nombreux problèmes. Le FSJU a choisi de soutenir le CNEF (Centre National des Etudiants Francophones) qui vise à permettre aux jeunes Olim une Alya réussie et à s'intégrer en Israël. Le FSJU soutient également un nouveau programme d'aide d'urgence aux jeunes filles françaises géré par Elem, une organisation israélienne dont la mission est d'aider les jeunes israéliens en situation à risque. VIF et le Beit Midrash Tsarfati sont deux autres projets français recevant une aide du FSJU. Le premier s'adresse aux adolescents, nouveaux immigrants et le second a pour objectif de former les futurs leaders en Israël pour accompagner l'Alya des Français.

Quelles sont les actions récentes lancées au sein de l'association ?

MF : L'association, antenne du FSJU jusqu'en 2016, a obtenu la « *téoudat amouta* », c'est-à-dire le statut d'association en Israël. Ceci représente une avancée notable. Grâce à ce nouveau statut, nous entendons poursuivre le développement de projets qui répondent aux défis et préoccupations de la société israélienne mais également des Juifs français installés en Israël. Pour atteindre cet objectif, un observatoire de la société israélienne et franco-israélienne a été mis en place, afin d'identifier les besoins de la société civile. L'association soumet ensuite les programmes israéliens qui répondent à ces besoins devant la commission du FSJU, chargée de les sélectionner. Dernièrement, nous avons constaté une grave dérive de la jeunesse israélienne et franco-israélienne. De nombreuses familles francophones ont d'ailleurs pris contact avec l'association, lui faisant de leur détresse. Le FSJU, en conséquence, a décidé de soutenir des partenaires israéliens aptes à relever ces défis tels Elem ou VIF.

